Document généré le 17 avr. 2024 07:13

Jeu
Revue de théâtre

À tous ces nombreux donateurs

Janine Sutto

Numéro 33 (4), 1984

Au tour de l'acteur, au tour de l'actrice

URI : https://id.erudit.org/iderudit/26801ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Sutto, J. (1984). À tous ces nombreux donateurs. *Jeu*, (33), 294–295.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

témoignage

à tous ces nombreux donateurs

Pourquoi je vais au théâtre? Parce que c'est là que j'ai tout appris... ou presque. Et que je continue d'apprendre ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut *absolument* pas faire. J'ai eu la chance de voir jouer les plus grands, et je me suis aperçue que les plus grands se rejoignent dans toutes les générations, dans tous les pays. C'est eux qui nous marquent et dont on se souvient.

J'ai vu, en 1947, Laurence Olivier, Ralph Richardson, Joyce Redmen dans *Oncle Vania,* quelle rigueur! Quelle absence totale de cabotinage! Quelle fidélité au texte! Quelle leçon pour la jeune comédienne que j'étais. J'ai eu la chance de le comprendre, merci mon Dieu! Jouvet, Marguerite Moreno dans *la Folle de Chaillot,* quelle présence! Quelle théâtralité! Pierre Fresnay m'a comblée souvent aussi. Pierre Brasseur, dans *Cher Menteur,* étonnant tout Paris par sa sobriété... Plus récemment, Suzanne Flon, merveilleuse dans *les Dames du Jeudi* et *Chacun sa vérité,* avec l'admirable Guy Tréjan. Rappellez-vous *Le Bateau pour Lipaïa*...

Et l'irremplaçable théâtre anglais: Judi Dench, Penelope Keith, Glenda Jackson, Jason Robards, Jacoby, quels talents!

Conclusion: comédiens, mes camarades, jeunes et moins jeunes, voyagez quand vous le pouvez. Allez voir ailleurs, vous avez tout à y gagner. Et puis, chez vous aussi il y a du théâtre; faites comme moi, allez-y. Peut-être de temps en temps dormirez-vous. Mais, tout à coup, quelque chose d'extraordinaire va vous réveiller. Quelle joie! Il n'y a jamais de soirée perdue au théâtre. Comme il y a toujours un profit à tirer d'une mauvaise critique. Par contre, si elle est trop bonne, méfiez-vous: «ils» se trompent parfois!...

janine sutto

Antoinette Giroux, François Rozet (assis), Henri Letondal et Janine Sutto. Photo: Fonds Giroux.